

Réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique : obstacles, avantages et défis

Amadou Yoro NIANG, Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)

E-mail : amadouyoro.niang@ucad.edu.sn

Babacar BITEYE, Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)

E-mail : babacar9.biteye@ucad.edu.sn

Résumé

L'espace universitaire sénégalais est de plus en plus marqué par le développement et la mobilisation des outils numériques dans les pratiques enseignantes et apprenantes. Dans ce contexte technologique, les enseignants du supérieur se doivent aussi de réinvestir les principaux courants et méthodes pédagogiques dans leurs enseignements. Cet article pose essentiellement la problématique des avantages, obstacles et défis auxquels sont confrontés les enseignants dans l'adaptation et la réinvention de leurs approches pédagogiques conformément à l'ère du numérique. Cette recherche a ainsi pour objectif de poser un regard critique sur le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique. Un construit théorique qui privilégie la réflexivité pédagogique (Niang, 2023) fournit des outils nécessaires pour comprendre cette approche intégratrice des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires. Pour mener à bien cette recherche, l'on a opté pour une démarche méthodologique de type empirique, dont la particularité est de faciliter un recueil des données à l'aide d'un questionnaire administré en ligne auprès des enseignants-chercheurs. Les données recueillies ont permis de donner lieu à un traitement quantitatif et qualitatif qui vise à décrire, d'une part, les enseignants universitaires d'aujourd'hui en contexte numérique dans leur diversité, et d'autre part, à analyser leurs cultures pédagogiques ainsi que les avantages, obstacles et défis liés au réinvestissement des courants et méthodes dans les pratiques enseignantes.

Mots-clés : réinvestissement, courant, méthode, pédagogie, pratique.

Abstract

The Senegalese university space is increasingly marked by the development and mobilization of digital tools in teaching and learning practices. In this technological context, higher education teachers must also reinvest the main teaching trends and methods in their teaching. This article essentially raises the issue of the advantages, obstacles and challenges faced by teachers in adapting and reinventing their teaching approaches in accordance with the digital age. This research therefore aims to take a critical look at the reinvestment of educational trends and methods in the practice of university teachers in a digital context. A theoretical construct that favors pedagogical reflexivity (Niang, 2023) provides the necessary tools to understand this integrative approach to pedagogical trends and methods in the practice of university teachers. To carry out this research, we opted for an empirical methodological approach, the particularity of which is to facilitate data collection using a questionnaire administered online to teacher-researchers. The data collected made it possible to give rise to a quantitative and qualitative treatment which aims to describe, on the one hand, today's university teachers in a digital context in their diversity, and on the other hand, to analyze their pedagogical cultures as well as the advantages, obstacles and challenges linked to the reinvestment of currents and methods in teaching practices.

Keywords: reinvestment; fluent; method; pedagogy; practical.

Introduction

L'évolution rapide des Technologies numériques a profondément transformé les pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Comme le soulignent B. Charlier et al. (2002, p. 10), « les mutations technologiques imposent aux enseignants universitaires le défi constant de réinvestir les courants et méthodes pédagogiques traditionnelles dans un contexte numérique en constante mutation. » Ainsi, cette propension vers l'efficacité pédagogique conduit-elle les autorités universitaires à s'ajuster et à se réajuster face aux grands enjeux de l'éducation. Comme l'affirme A.Y. Niang (2023, p. 2) :

Le passage à l'enseignement en ligne, renforcé par des événements mondiaux tels que la pandémie de COVID-19, le réchauffement climatique a exigé une adaptation rapide et significative de la part des éducateurs universitaires pour développer des compétences chez leurs étudiants.

Abordant ce nouveau contexte éducatif, A. Boboc et J-L. Metzger (2019) considèrent que les enseignants sont confrontés à la nécessité de repenser leurs approches pédagogiques, d'intégrer les outils numériques de manière pertinente et de créer des expériences d'apprentissage engageantes pour les étudiants.

À propos du numérique, B. Biteye (2017, p. 12) estime que « dans l'enseignement supérieur, son intégration ne peut se limiter à la simple transposition des méthodes pédagogiques dans un environnement virtuel. » Selon cet auteur, « il faut plutôt repenser fondamentalement la manière dont les enseignants conçoivent, dispensent et évaluent véritablement les cours ». De ce point de vue, les courants pédagogiques tels que le constructivisme, le socioconstructivisme ou encore le connectivisme doivent être réinterprétés à la lumière des possibilités offertes par les pratiques de classe et les technologies numériques, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour une personnalisation accrue de l'enseignement (L. Ménard, 2017 ; J. Mukamurera, 2020 et R. Hofstetter, 2009).

Dans cette perspective, les travaux d'É. Bruillard (2017) montrent que cette évolution exige des enseignants universitaires un réinvestissement parfait des courants et méthodes pédagogiques et une réflexion approfondie sur leur rôle en tant que facilitateurs de l'apprentissage, exploitant les outils numériques pour favoriser l'interaction, la collaboration et l'autonomie des étudiants. Cette recherche explore, par conséquent, les défis et les opportunités que représente le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique. Elle cherche à mettre en lumière l'importance cruciale de l'innovation pédagogique pour répondre aux besoins éducatifs émergents et préparer les apprenants aux enjeux de notre société numérique en constante évolution.

Le développement qui suit est organisée autour des trois sections suivantes : la section 1 présente la problématique et le cadre conceptuel de l'étude. La section 2 aborde les éléments de méthodologie mis en œuvre. La section 3 fait état des résultats obtenus et de leur interprétation critique.

1. Problématique

Le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique constitue un enjeu majeur dans l'évolution de l'enseignement supérieur. À l'ère de la numérisation croissante, les universités sont confrontées à la nécessité d'adapter leurs pratiques pédagogiques aux avancées technologiques. Selon C. Jeunesse et J-C. Mandererscheld (2007, p. 78), « cette transformation implique non seulement l'intégration d'outils numériques, mais aussi une réflexion approfondie sur la manière dont les enseignants peuvent optimiser leur enseignement en tirant parti de ces nouveaux supports ». Dans ce contexte, « les courants pédagogiques traditionnels tels que la pédagogie magistrale, la pédagogie par objectifs, la pédagogie active, ou encore la pédagogie différenciée, se voient confrontés à de nouveaux défis liés à leur adaptation dans les séquences d'enseignement-

apprentissage » (P. Meirieu, 2017, p. 2). Les enseignants universitaires doivent repenser leurs approches pour s'adapter aux spécificités du contexte numérique, en prenant en compte les caractéristiques des apprenants aujourd'hui, souvent habitués à une utilisation intensive des technologies en milieu (extra)universitaire. En fait, le réinvestissement des courants pédagogiques dans le contexte numérique est devenu une nécessité en ce XXI^{ème} siècle caractérisé par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Selon J-P. Pernin et A. Lejeune (2004, p.410), « la mise à profit des courants pédagogiques dans le contexte des TIC englobe des méthodes innovantes, telles que l'apprentissage en ligne, les classes virtuelles, les forums de discussion, les plateformes d'apprentissage collaboratif, et bien d'autres ».

Ces outils numériques doivent être exploités dans le sens d'offrir de nouvelles possibilités aux enseignants pour favoriser l'engagement des étudiants, individualiser l'apprentissage et encourager le développement de compétences transversales telles que la collaboration, la créativité et la pensée critique. Cependant, ce processus de réinvestissement n'est pas dénué d'obstacles et de défis. En effet, les enseignants universitaires sont confrontés à des problèmes liés à la résistance au changement, à la formation nécessaire à l'utilisation des technologies, à la gestion du temps et des ressources, ainsi qu'à la nécessité d'assurer l'équité dans l'accès aux outils numériques. De plus, la question de l'évaluation des apprentissages dans un contexte numérique soulève, selon J-P. Pernin et A. Lejeune (2004), des interrogations quant à la validité et à la fiabilité des méthodes d'évaluation en ligne. Dans le même ordre d'idée, F. Laflleur, J-M. Nolla et G. Samson (2021) explorent les enjeux, les modalités et les opportunités de formation en enseignement supérieur en réfléchissant sur la problématique de l'évaluation des apprentissages en formation à distance.

Ainsi, la question est de savoir, face à l'émergence rapide des technologies numériques, comment les enseignants universitaires s'approprient-ils les courants et méthodes pédagogiques existants pour les intégrer de manière effective dans leur pratique de classe et optimiser par la même occasion l'expérience d'apprentissage des étudiants en contexte numérique ? Quels sont les obstacles, avantages et défis relevés par ces enseignants dans l'adaptation et la réinvention de leurs approches pédagogiques ? Comment ces changements impactent-ils la qualité de l'enseignement supérieur à l'ère du numérique ?

2. Cadre théorique de référence

Ce cadre théorique cherche à explorer de manière approfondie les approches éducatives essentielles à l'acquisition de la pédagogie universitaire chez les enseignants-chercheurs. Il tourne essentiellement autour des notions de courant et de méthode pédagogique. Selon R. Vienneau (2011, p. 177), « le courant pédagogique est une philosophie de l'éducation qui guide la pratique pédagogique et l'enseignement ». Il s'agit d'un ensemble de principes, de valeurs, de méthodes et de croyances sur la manière dont l'apprentissage devrait être structuré et facilité. Chaque courant a des idées fondamentales sur la manière dont les élèves apprennent et sur la façon dont l'enseignement devrait être organisé. Quant à la méthode, elle est étymologiquement, ce qui permet d'accéder au lieu que l'on cherche, c'est un chemin (odos, 'route') qui permet de traverser (meta, 'à travers'). Le sens d'une « méthode » est celui d'une marche, de la poursuite finalisée et organisée d'une activité sur un chemin qui permet de trouver. Elle est d'après F. Morandi et R. La Borderie (2001, p. 53), « une organisation des objets, de la démarche de l'enseignant, des modes de travail des élèves et, avec les élèves, des supports de ce travail en vue de faire acquérir des connaissances nouvelles ». C'est l'ensemble des dispositions qu'un enseignant prévoit pour ses interventions et le chemin à parcourir par ses apprenants.

L'évolution rapide des technologies a transformé les méthodes d'enseignement universitaire, obligeant les enseignants à user de réflexivité afin d'intégrer ces changements

dans leurs pratiques pédagogiques (D. Schön, 1994 ; P. Perrenoud, 2001). Selon C. Joubaire (2019), « le contexte numérique offre de nouvelles opportunités pour diversifier les approches d'enseignement, améliorer l'accessibilité et promouvoir l'apprentissage interactif ». En nous fondant sur les travaux de P. Meirieu (2017), J. Tardif (1992), L. Vygotsky (1978) et J. Piaget (1966), les courants pédagogiques classiques peuvent être principalement classés en trois catégories. En premier lieu, on retrouve la pédagogie magistrale. Historiquement dominante et inspirée de l'instructionnisme, la pédagogie magistrale implique une transmission unidirectionnelle des savoirs. En deuxième lieu, il y a la Pédagogie Par Objectif (PPO) issue du behaviorisme et mettant en avant la méthode interrogative (D. Hameline, 2005). En troisième lieu, il y a la pédagogie active émanant des courants constructivistes et socioconstructivistes (J. Piaget, 1966 et L. Vygotsky, 1978). Il s'agit d'une approche basée sur la participation active des étudiants, telle que les discussions en classe et les travaux de groupe, favorisant les conflits cognitifs et sociocognitifs et nécessitant par ailleurs des ajustements pour tirer parti des outils numériques.

Selon G. Siemens (2005), « il existe en ce 21^{ème} siècle des méthodes pédagogiques innovantes en contexte numérique comme les plateformes d'apprentissage en ligne qui offrent la possibilité d'une flexibilité accrue ». Il ajoute que l'utilisation de jeux éducatifs et de simulations peut également être un moyen efficace d'amener les étudiants à appliquer leurs connaissances dans des contextes réels. L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation (TICE) avec l'utilisation des outils collaboratifs tels que les plateformes de collaboration en ligne, comme les « wikis » ou les espaces de travail partagés, peuvent favoriser la co-construction des connaissances. Par ailleurs, l'exploration des possibilités offertes par les réseaux sociaux en tant qu'outils pédagogiques, encourage la participation et la discussion. Selon les travaux de G. Siemens (2005), les défis et solutions sont à trouver dans la manière dont les enseignants peuvent adapter leurs cours pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants en ligne. Il s'agit, d'après B. Biteye (2021, p. 283), « d'inscrire les enseignants dans une formation continue afin de rester à jour sur les technologies émergentes et les meilleures pratiques pédagogiques en contexte numérique ».

En brochant ainsi le cadre théorique, l'objectif de cette réflexion est donc d'analyser le réinvestissement des courants pédagogiques classiques dans un contexte numérique par les enseignants universitaires, en soulignant les obstacles, opportunités et défis pour une intégration réussie. Ce cadre théorique vise ainsi à fournir une base solide pour comprendre comment les enseignants universitaires peuvent réinvestir les courants et méthodes pédagogiques dans un contexte numérique, tout en explorant les opportunités et les défis associés à cette transition technopédagogique.

3. Éléments de méthodologie

Le travail scientifique mené se fonde sur un cadre empirique bien délimité. Celui-ci permet de recueillir des données pertinentes et en même temps de confronter nos constructions théoriques à la réalité du terrain. Après avoir décrit le terrain de recherche, nous évoquerons les participants de l'étude pour enfin décrire les outils de collecte et de traitement des données.

3.1. Le terrain de l'étude

La recherche que nous avons menée est réalisée au sein de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, entre décembre 2023 et janvier 2024, auprès des enseignants-chercheurs de ladite université. Elle a pris naissance à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF), « une entité de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar qui assure la formation des enseignants et du personnel d'encadrement des établissements d'enseignement moyen et secondaire » (B. Biteye, N-M. Ndiaye et O. Thiam, 2021, p.46), puis s'est étendue au niveau de toutes les facultés de l'université.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, l'un des plus anciens établissements d'enseignement supérieur d'Afrique de l'Ouest crée en 1957, compte actuellement 6 facultés :

- Faculté de Sciences et Techniques (FST) ;
- Faculté de Lettres et Sciences Humaines (FLSH) ;
- Faculté de Sciences Juridiques et Politique (FSJP) ;
- Faculté de Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) ;
- Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) ;
- Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie (FMPOS).

Au sein de cet établissement d'enseignement supérieur, on trouve des écoles et instituts, particulièrement réputés en Afrique francophone. L'on peut citer, entre autres : le Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI), l'École Supérieure Polytechnique de Dakar (ESP) et l'École Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel (ENSETP). Les enseignements au niveau de l'université sont assurés par des enseignants-chercheurs de diverses spécialités. Ces derniers constituent la cible de notre recherche.

3.2. Les outils de collecte et de traitement des données

Le travail de recherche engagé s'appuie sur un recueil de données par questionnaire, avec des informations qualitatives et quantitatives. L'outil de collecte, qu'est le questionnaire est administré via googleforms. Il a été conçu en tenant compte des obligations institutionnelles de la population cible à un moment trop chargé de l'année universitaire. L'outil a été envoyé aux enseignants-chercheurs.

L'échantillonnage a été faite de manière aléatoire afin d'obtenir des informations utiles à la recherche. Vingt-sept (27) questionnaires sont reçus et renseignent sur quatre axes thématiques que sont : l'identification des participants de l'étude ; les connaissances des courants et méthodes pédagogiques ; le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans les pratiques, avec notamment l'étude des obstacles, avantages et défis ; le numérique éducatif et pratique enseignante

Le traitement des données, sous formes d'axes thématiques, s'inspire de la technique de l'analyse de contenu, développée dans les travaux de L. Bardin (2013) et M. Grawitz (2001). Ce type de traitement qualitatif est soutenu par le traitement automatique des questionnaires soumis en ligne via docs.google.com/forms ainsi que le logiciel libre de construction de nuages de mots obtenu à l'adresse suivante : <https://www.nuagesdemots.fr/>. Les informations obtenues sont présentées, analysées et interprétées dans les sections suivantes.

4. Présentation de résultats

Les résultats issus de cette recherche, décryptant les obstacles, avantages et défis du réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique, sont organisés autour de quatre principaux points. Avant d'évoquer la question du numérique éducatif et pratique enseignante, nous examinons d'abord l'identification des participants de l'étude, ensuite analysons la connaissance par les enseignants universitaires des courants et méthodes pédagogiques et enfin évoquerons les obstacles, avantages et défis du réinvestissement de ces courants et méthodes dans les pratiques enseignantes et apprenantes.

4.1. Identification des participants de l'étude

Ce premier élément de résultat renseigne sur l'identification des participants. Ont participé à cette recherche des enseignants universitaires dont la mission consiste à transmettre des savoirs aux étudiants et faire progresser la recherche scientifique tout en œuvrant pour un service essentiel à la communauté.

Dans cette section, les informations obtenues et l'analyse qui en découle éclairent sur le sexe, l'âge, la discipline enseignée, le grade universitaire et l'expérience professionnelle. Du point de vue des statistiques, les hommes demeurent majoritaires (88,9%) contre 11,1% de femmes enseignantes-chercheuses. Trois grandes tranches d'âge se dégagent. Il s'agit respectivement de la fourchette comprise entre [40-50] représentant 44,4%, suivie de l'intervalle [30-40] regroupant 37% de la population, et enfin la tranche comprise entre [50 et +] avec 18,5% des enquêtés. Ces hommes et femmes enseignants-chercheurs assurent des enseignements dans diverses spécialités illustrés par le nuage de mots qui suit.

Figure 1 : Nuage de mots sur les spécialités des répondant



Source : Donnée de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

Par ailleurs, s'agissant du grade universitaire, les assistants sont majoritaires (51,9%) suivis des maîtres-assistants (25,9%) et des maîtres de conférences (14,8%), dont 51,9% d'entre eux ont une expérience professionnelle comprise entre zéro et cinq ans. Quel que soit le grade, les enseignants du supérieur ont forcément besoin d'acquérir des connaissances dans le domaine des courants et méthodes pédagogiques en vue d'être plus efficaces dans les enseignements-apprentissages.

4.2. Connaissances des courants et méthodes pédagogiques

Cette section met en exergue la connaissance des courants et méthodes pédagogiques par les participants. L'analyse effectuée à partir des verbatim est centrée sur des éléments de définition des concepts de « courant pédagogique » et « méthode pédagogique », les occasions dans lesquelles les enseignants se sont familiarisés avec ces différents concepts et leurs utilités dans les enseignements-apprentissages. Dans cette perspective, la recherche entreprise a permis aux participants de partager leurs différentes conceptions des notions de « courants et méthodes pédagogiques ». L'exploitation des réponses aux questionnaires a montré que, pour définir ces deux concepts, les enseignants universitaires emploient généralement les expressions suivantes : « vision pédagogique », « moyens d'atteinte d'objectif pédagogique », « principes et croyances », « démarche et pratiques de transmission de connaissances », « ensemble de procédés ».

À la question de savoir « Pouvez-vous citer les différents courants et méthodes pédagogiques que vous connaissez ? », la recherche révèle, à travers la figure 2 ci-dessous, le niveau de connaissance des courants et méthodes pédagogiques par les enseignants universitaires.

Figure 2 : Connaissance des courants et méthodes pédagogiques



Source : Donnée de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

En premier lieu, notre recherche s'est évertuée à montrer, à travers le nuage de la figure 2 ci-dessus, que le cognitivisme et le behaviorisme semblent être les courants pédagogiques qui sont de loin les plus connus des participants. Peu d'entre eux connaissent le « constructivisme »; aucune occurrence n'a été enregistrée pour ce qui concerne le « socioconstructivisme ». Il est également important de souligner que les réponses notées « aucune » sur la figure font penser à des répondants qui n'ont aucune connaissance des courants et méthodes pédagogiques.

En deuxième lieu, cette étude s'est intéressée aux opportunités permettant aux enseignants universitaires de se familiariser avec ces différents courants et méthodes. Dans cette perspective, trois grandes situations se dessinent. La première porte sur le renforcement de capacités des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire qui recueille un pourcentage de 66,7% des enquêtés. La deuxième renvoie à la formation dans et par la pratique (autoformation, réflexivité pédagogique) que 33,3% des participants prétendent mettre en œuvre. Enfin la troisième a trait à la formation initiale des enseignants avec, seulement, 14,8% des personnes enquêtées.

En troisième lieu, les résultats de la recherche se penchent véritablement sur l'utilité de ces courants et méthodes pédagogiques dans les enseignements-apprentissages. Entre autres impacts positifs, nous pouvons citer « l'éclairage de l'action éducative », « la compréhension des styles d'apprentissage », « la mise en place d'une approche pédagogique appropriée », « l'efficacité et le pragmatisme dans la façon d'enseigner ».

Tout compte fait, si l'enseignement-apprentissage, quel que soit le niveau où l'on se situe, nécessite la connaissance et la maîtrise des approches pédagogiques, la capacité des enseignants à réinvestir ces visions théoriques de l'enseignement-apprentissage dans des situations pratiques constitue un avantage et un défi majeur pour les enseignants universitaires.

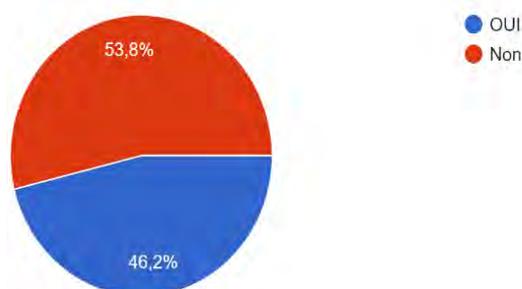
4.3. Réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans les pratiques : obstacles, avantages et défis

Les résultats issus de cette recherche révèlent des informations pertinentes, d'une part, sur le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans les pratiques de classe et, d'autre part, sur les contraintes, les avantages et les défis liés à la mise en pratiques des outils pédagogiques théoriques en situation réelle. « Avez-vous déjà mis en pratique des méthodes pédagogiques basées sur un courant particulier ? » L'étude a montré que 53,8% des enquêtés ne mettent guère en pratique une méthode pédagogique basée sur un courant théorique contre 46,2%. La figure 3 ci-dessous permet d'avoir une idée précise sur le réinvestissement des courants et méthodes par les enseignants universitaires.

Figure 3 : Mise en pratique d'un courant pédagogique en enseignement-apprentissage

3.1 Avez-vous déjà mis en pratique des méthodes pédagogiques basées sur un courant particulier ?

26 réponses



Source : Données de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

Comme nous le constatons, la majeure partie des enseignants enquêtés ne font pas de lien entre théorie et pratique pédagogique dans la conception et la mise en œuvre des situations d'enseignement-apprentissage à l'université. Cette situation pourrait découler de plusieurs facteurs tirés des propos de certains enquêtés : « l'effectif pléthorique des étudiants », « le manque de formation pédagogique initiale ou continue », « le déficit de ressources », « la non maîtrise de la pratique réflexive » ou encore « la méconnaissance de la pédagogie des grands groupes »

Par ailleurs, les résultats montrent que certains courants comme le socioconstructivisme et le constructivisme font l'objet d'une mise en œuvre pratique en situation de classe chez certains enquêtés. Et cela aurait, semble-t-il impacté « positivement » sur l'apprentissage des étudiants selon un enquêté :

J'ai déjà mis en œuvre la méthode pédagogique basée sur le courant socio constructiviste avec la pédagogie de la découverte, le retour d'expérience personnelle et le système de l'évaluation par les pairs. La classe était vivace et les étudiants comprenaient très vite. (Participant)

Cet extrait de discours d'un participant donne également une idée sur l'évaluation de l'impact des méthodes pédagogiques sur les apprentissages. Il s'agit particulièrement de celles dites actives dans lesquelles les apprenants occupent une position centrale : le constructivisme et le socioconstructivisme.

En outre, la recherche a permis de faire un lien entre l'efficacité des méthodes, le contexte et les types d'apprenants. S'agissant de l'efficacité des méthodes, il a été trouvé que « l'efficacité d'une méthode dépend de la manière dont elle est utilisée et du contexte de son utilisation. Ainsi une méthode peut-elle être plus efficace qu'une autre dans un contexte donné » selon un participant. Au demeurant, toutes les méthodes pédagogiques se valent et toutes les méthodes pédagogiques sont efficaces, « tout dépend alors du contexte et des apprenants avec qui on travaille » soutient un enquêté.

En dernière instance, le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans des situations d'enseignement et d'apprentissage en contexte numérique connaît lui aussi un certain nombre d'obstacles, d'avantages et de défis. Parmi les obstacles identifiés, les enseignants ont indiqué « les effectifs pléthoriques », « le déficit de ressources pédagogiques », « le manque d'outils informatiques et de connectivité », « l'insuffisance de formation des enseignants » et « l'absence d'auto-évaluation et de réflexivité des enseignants. »

Concernant les avantages du réinvestissement des courants et méthodes, la recherche a permis d'en trouver quelques-uns. Il s'agit, entre autres, selon les participants, « d'une maîtrise des situations de transmission, de gestion des apprenants et de l'apprentissage » ; « d'une aide à l'efficience et à l'efficacité des systèmes d'enseignement-apprentissage » ; « d'une classe devenant véritablement interactive » ; « d'un meilleur accompagnement et encadrement des

étudiants ». Enfin, les défis relevés par les participants de notre enquête sont essentiellement « de rendre obligatoire la formation des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire une fois recruté et avant de prendre service » ; « de privilégier l'enseignement en ligne » ; « de s'auto-former pour s'adapter aux situations professionnelles auxquelles on est confronté » ; « de s'adonner à la pratique réflexive ».

À travers ces avantages du réinvestissement et ces défis soulignés plus haut, on perçoit manifestement la nécessité chez les enseignants du supérieur de travailler à développer des liens entre le numérique éducatif et la pratique enseignante.

4.4. Entre numérique éducatif et pratique enseignante

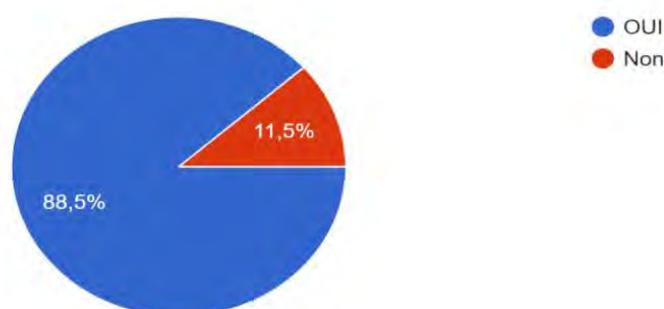
Les résultats obtenus de cette partie mettent en exergue le degré d'utilisation des outils numériques dans les pratiques d'enseignement, ceux qui sont les plus usités et la formation des enseignants sur l'intégration du numérique dans l'éducation.

En premier lieu, concernant l'utilisation des outils numériques dans les pratiques enseignantes à l'université (voir figure 4), 88,5% des enseignants déclarent avoir utilisé des outils dans les pratiques d'enseignement-apprentissage. Par contre 11,5% affirment n'avoir pas fait usage d'outils numériques.

Figure 4 : utilisation des outils numériques dans la pratique d'enseignement

4.1 Utilisez-vous les outils numériques dans votre pratique d'enseignement ?

26 réponses



Source : Données de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

Les statistiques de la figure 4 ci-dessus (88,5% de « oui » et 11,5% de « non ») révèlent la présence et la mobilisation des outils numériques dans les activités pédagogiques chez la majorité des enseignants universitaires. Avec 88,5% d'utilisateurs, le numérique joue manifestement un rôle de plus en plus important dans les pratiques de classe du supérieur. Il offre ainsi plusieurs outils et ressources pouvant bonifier l'apprentissage des étudiants et faciliter l'enseignement universitaire.

En deuxième lieu, parmi les outils les plus pertinents pour la pratique pédagogique, les résultats de la recherche permettent d'identifier : les outils de présentation « ordinateurs, vidéoprojecteurs, powerpoint » ; les plateformes de cours en ligne : « teams, meet », les moteurs de recherche « google » ; les logiciels de tableur, de calcul « excel » et des outils de collaboration comme « google docs ». Le nuage de mots qui suit offre une illustration des outils évoqués.

Figure 5 : Nuage de mots sur les outils numériques



Source : Donnée de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

En troisième lieu, pour ce qui concerne la formation des enseignants sur l'intégration du numérique dans l'éducation, 63% des enquêtés déclarent avoir reçu une telle formation. Les 37% n'ayant pas bénéficié de formation déclarent toutefois s'adapter à cette nouvelle donne technopédagogique par « l'autoformation à partir des tutoriels », « l'autoformation avec les collègues », « l'apprentissage dans et par la pratique ».

En termes d'avantages de ces outils dans les pratiques enseignantes et apprenantes, d'obstacles et de solution, nous proposons ce tableau synoptique construit à partir des résultats de nos enquêtes :

Tableau 1 : Les outils numériques dans la pratique d'enseignement-apprentissage à l'université

Avantages	Obstacles	Solutions préconisées
<ul style="list-style-type: none"> - Pratique - efficacité - Gain de temps - Collaboration - Accessibilité des ressources - Flexibilité des enseignements - Meilleure gestion des effectifs pléthoriques - Meilleure gestion du temps 	<ul style="list-style-type: none"> - Paresse des apprenants - Tricherie - Problèmes techniques - Manque de formation en renforcement de capacité - Coûts - Défaut de connexion - Manque de matériels chez les étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> -Promouvoir l'enseignement bimodal; -Renforcer les capacités des enseignants et des étudiants dans le numérique -Faire supporter à l'institution les coûts -Doter tous les étudiants en matériel informatique

Source : Donnée de l'enquête Niang & Biteye, 2024.

5. Discussion

L'analyse des statistiques issues des résultats sur l'identification des participants donne des informations sur des efforts qu'il convient de faire pour promouvoir les femmes dans l'enseignement supérieur où le rajeunissement du corps professoral est en bonne voie. Les besoins en connaissances et mobilisation des courants et méthodes semblent plus significatifs dans les disciplines scientifiques si l'on se réfère à la spécialité des répondants (voir figure 1) : biologie, chirurgie, économie, sciences de la vie et de la terre (SVT). Dans cette perspective, les nouvelles recrues (assistants), dont l'expérience dans enseignement supérieur n'est pas significative, semblent éprouver des difficultés liées aux approches et méthodes pédagogiques. Comme le souligne P. Meirieu (2017, p. 7), « une connaissance approfondie et solide des courants et méthodes pédagogiques faciliterait les pratiques d'enseignement et d'apprentissage dans l'écosystème universitaire ».

L'étude a par ailleurs montré que, chez les enseignants, la connaissance des notions de courants et méthodes pédagogiques est associée à une vision théorique de l'apprentissage mise en œuvre pour atteindre un certain nombre d'objectifs et/ou de compétences visés. Ainsi le renforcement des compétences pédagogiques de ces enseignants permettra-t-il d'agir sur la qualité de l'enseignement apprentissage, la qualité du système dans un contexte où les orientations politiques de l'État portent sur la qualité et l'équité à travers le programme phare dénommé 'Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence dans le

secteur de l'éducation et de la formation (PAQUET-EF) pour la période 2018-2030. En tant que faculté de formation des personnels de l'éducation, la FASTEF est appelée à jouer un rôle primordial dans la formation des enseignants du supérieur.

De plus, les résultats obtenus dans cette étude aboutissent à une typologie d'avantages, d'obstacles, et de défis pour ce qui concerne le réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans les pratiques de classe. Par conséquent, une réflexion sur les résultats nous permet de dégager une typologie en trois grandes familles : *les obstacles, les avantages et les défis* liés à l'enseignant, à l'enseignement, et aux institutions.

Pour ce qui concerne les avantages, le numérique offre des outils innovants pour faciliter l'accès à l'information, rendre l'apprentissage plus interactif et permettre une personnalisation des parcours pédagogiques. Les plateformes d'apprentissage en ligne (LMS), les cours en ligne ouverts et massifs (MOOC), les simulations virtuelles et les outils collaboratifs permettent de diversifier les approches et d'enrichir l'expérience étudiante. L'interprétation des résultats montre que la flexibilité qu'offre le numérique, notamment pour l'apprentissage asynchrone, favorise l'inclusion d'étudiants aux profils variés, tant en termes de disponibilité que de styles d'apprentissage. L'apprentissage en ligne permet une meilleure gestion des effectifs pléthoriques, un gain de temps notoire et une accessibilité des ressources.

Quant aux obstacles, l'étude a permis de noter que l'intégration du numérique pose de réelles difficultés en milieu universitaire sénégalais. Tout d'abord, la fracture numérique reste une réalité : tous les étudiants et enseignants n'ont pas un accès équitable aux technologies. Ensuite, les compétences numériques des enseignants ne sont pas toujours suffisamment développées pour tirer pleinement parti de ces outils, entraînant parfois une surcharge cognitive, voire une résistance au changement. De plus, les coûts élevés des outils numériques, les problèmes techniques récurrents rencontrés en cours de formation et les tricheries notées chez certains étudiants constituent manifestement un frein à une efficacité des enseignements-apprentissages en ligne. Enfin, l'apprentissage en ligne affecte, à certains égards, l'interaction sociale entre les étudiants, affaiblissant de ce point de vue le sentiment d'appartenance et la motivation. Néanmoins, nos recherches ont fini de montrer que le numérique devient de plus en plus un outil important dans le développement des enseignements-apprentissages au niveau universitaire.

Et c'est pour cette raison que des défis majeurs concernant le numérique restent encore à relever pour une meilleure efficacité de l'apprentissage en ligne dans les universités sénégalaises. À ce titre, les pratiques enseignantes et apprenantes nécessitent une conception, une mise en œuvre et une évaluation objective des approches pédagogiques mobilisées pour enseigner et faire apprendre. En définitive, le contexte scolaire et universitaire d'aujourd'hui nous oblige à repenser ces dites pratiques à la lumière du développement et du déploiement des technologies éducatives dans les activités des enseignants et des apprenants. Il urge donc de promouvoir l'enseignement bimodal tout en renforçant, par la même occasion, les capacités des enseignants et des étudiants dans le numérique

Conclusion

En apportant des réponses à la problématique du réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans les pratiques enseignantes et apprenantes à l'Université, le travail de recherche entrepris révèle des informations essentielles sur l'importance et le niveau de formation des enseignants universitaires dans le domaine pédagogique, en contexte sénégalais, plus spécifiquement à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Les réflexions théoriques menées, confrontées à la réalité du terrain, montrent des avantages à préserver certes, mais aussi des obstacles et des défis majeurs à relever pour une mobilisation effective et réussie des courants et méthodes pédagogiques, en vue de bonifier l'agir professionnel des enseignants et

d'optimiser la qualité de l'apprentissage dans un contexte de développement et de déploiement des outils numériques dans l'écosystème universitaire.

En effet, les avantages du réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques identifiés sont liés à l'efficacité et l'efficience des pratiques enseignantes et apprenantes par une gestion pédagogique optimale, une collaboration constante entre enseignants et étudiants et une gestion efficace du temps. Les obstacles trouvés se posent en termes de formation pédagogique et d'instrumentaux mobilisables, en rapport direct avec l'usage pédagogique des outils numériques dans les pratiques d'enseignement-apprentissage.

En définitive, ce travail scientifique aboutit à une conclusion majeure : la nécessité de renforcer les capacités des enseignants dans les domaines de la pédagogie et du numérique. Un tel renforcement de capacités constituerait un levier sur lequel s'appuyer pour agir, d'une part, sur la qualité des enseignants universitaires et, d'autre part, sur celle de l'enseignement-apprentissage dans un monde universitaire où les outils numériques occupent une place de choix dans la formation des acteurs (enseignants et apprenants), la planification des enseignements, l'intervention pédagogique et l'évaluation des apprentissages des étudiants.

Références bibliographiques

- BARDIN Laurence, 2013, *L'analyse de contenu*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BITEYE Babacar, NDIAYE Ndèye Massata et THIAM Ousseynou, 2021, « Les pratiques et les défis de l'évaluation des apprentissages en formation à distance au Sénégal: le cas de la FASTEF et de l'UVS », in LAFLEUR France, NOLLA Jean-Marc et SAMSON Ghislain, 2021, *Évaluation des apprentissages en formation à distance. Enjeux, modalités et opportunités de formation en enseignement supérieur*, Québec, Presses Universitaires du Québec, p. 39-55.
- BITEYE Babacar, 2017, *Formation à distance et professionnalisation des professeurs contractuels des établissements d'enseignement moyen et secondaire général au Sénégal*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, Aix-Marseille Université
- BITEYE Babacar, 2021, « Expérience et développement professionnels des professeurs contractuels au Sénégal », in EYEANG Eugène et HERNANDEZ José Maria, *Formation des enseignants dans les systèmes éducatifs africains*, Salamanque, Presses Universitaires de l'Université de Salamanque, p. 279-289.
- BOBOC Anca et METZGER Jean-Luc, 2019, « Le numérique vecteur d'un rapport instrumental aux savoirs? », *Distances et Médiations des Savoirs*, vol.28, n°7 p.22-37 <https://doi.org/10.4000/dms.4143>.
- BRUILLARD Éric, 2017, « Former des enseignants pour une école 'numérique' et 'postmoderne' », *Administration et Éducation*, vol. 2, n°154, p.25-31.
- CHARLIER Bernadette, DAELE Amaury et DESCHRYVER Nathalie, 2002, « Vers une approche intégrée des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 28, n°2, p.345-365.
- GRAWITZ Madeleine, 2001, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- HAMELINE Daniel, 2005, *Les objectifs pédagogiques*, Paris, ESF.
- HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard et BORER Valérie Lussi, 2009, « Professionnalisation des enseignants et développement des sciences de l'éducation », in ÉTIENNE Richard, ALTET Marguerite, LESSARD Claude, PAQUAY Léopold et PERRENOUD Philippe (Dir.), *L'Université peut-elle vraiment former les enseignants ? Quelles tensions ? Quelles modalités ? Quelles conditions ?* Bruxelles, De Boeck, p.29-51.
- JEUNESSE Christophe et MANDERERSCHELD Jean-Claude, 2007, *L'enseignement en ligne*, Bruxelles, De Boeck.

- JOUBAIRE Claire, 2019, « Commencer à se former pour enseigner », *Dossier de veille de l'IFÉ*, n° 131, p.1-32.
- LAFLEUR France, NOLLA Jean-Marc et SAMSON Ghislain, 2021, *Évaluation des apprentissages en formation à distance. Enjeux, modalités et opportunités de formation en enseignement supérieur*, Québec, Presses Universitaires du Québec.
- MEIRIEU Philippe, 2017, « Méthode pédagogique », en ligne sur <https://www.meirieu.com/dictionnaire/methodepedago-gique.htm>, consulté et imprimé le 17 mars 2024.
- MÉNARD Louise, 2017, « Les effets de la formation à l'enseignement et de l'accompagnement des nouveaux professeurs d'université », in PELLETIER Patrick et HUOT Alain (dir.), *construire l'expertise pédagogique et curriculaire en enseignement supérieur : Connaissances, compétences et expériences*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p.33-54.
- MORANDI Franc et LA BORDERIE René, 2001, *Modèles et méthodes en pédagogie*, Paris, Nathan.
- MUKAMURERA Joséphine, TARDIF Maurice, NIYUBAHWE Aline et LAKHA Sawsen, 2020, « L'implantation de programmes d'insertion professionnelle dans l'enseignement : qu'en pensent les enseignants débutants ? », *Recherches en éducation*, vol 42, n° 3, p.17-32, DOI : <https://doi.org/10.4000/rec.1473>.
- NIANG Amadou Yoro, 2023, « La pratique de la réflexivité, un moyen de satisfaire aux nouvelles exigences liées à la sobriété numérique en formation continue des enseignants », *Distances et médiations des savoirs*, vol. 43, n° 5, p.1-16, DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.9313>.
- PERNIN Jean-Philippe et LEJEUNE Anne, 2004, « Dispositifs d'apprentissage instrumentés par les technologies : vers une ingénierie centrée sur les scénarios », *Actes du 4ème colloque sur les Technologies de l'Information et de la Connaissance dans l'Enseignement Supérieur et de l'Industrie*, Compiègne, Université de Technologie de Compiègne, p.407-414.
- PERRENOUD Philippe, 2001, *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : Professionnalisation et raison pédagogique*, Paris, ESF.
- PIAGET Jean, 1966, *Jean Piaget et les sciences sociales*, Collection Cahiers Vilfredo Pareto, vol IV, n° 10. Genève, Droz.
- SCHÖN Donald, 1994, *Le praticien réflexif : À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, (Trad. Heynemand, J. et D. Gagnon), Montréal, Éditions Logiques (1re éd. 1983).
- SIEMENS George, 2005, « Connectivisme : une théorie d'apprentissage pour l'ère numérique », *Revue Internationale de technologie pédagogique et d'apprentissage à distance*, vol 2, n° 1, p.3-10.
- TARDIF Jacques, 1992, *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Québec, Éditions Logiques.
- VIENNEAU Raymond, 2011, *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques*, Montréal, Éditions Gaëtan Monn.
- VYGOTSKY Lev Semionovitch, 1978, *Mind in Society. The Development of Higher Psychological Processes*, Harvard, Presse Universitaire de Harvard.